

Villers-lès-Nancy / CULTURE

L'introspection sur toiles

Durant tout l'été, la galerie du Château M^{me} de Graffigny accueille l'artiste contemporain à l'écho international **HOM NGUYEN**. Avec pour thématique la figure humaine et à travers des techniques multiples, cet autodidacte dévoile mais surtout se dévoile dans chaque tableau. **EMOTIONS GARANTIES** et téléphone portable requis pour aller au plus loin des œuvres...

« **C**ela fait longtemps que je n'ai pas vu une exposition d'un tel niveau dans la métropole du Grand Nancy », confie dès l'entrée un professionnel érudit de design. Des grandes stars du showbiz américain en passant par Rolex ou Adidas, il sillonne le monde entier de Paris à Hong Kong ou encore Singapour. Si Hom Nguyen est aujourd'hui exposé et sollicité dans le monde entier pour des collaborations, l'artiste reste simple, accessible et cherche toujours à parler avec son cœur pour provoquer des émotions. Ces émotions, elles sont au cœur des portraits qu'il réalise. Avec une inspiration qu'il puise dans l'enfance. En constante discussion avec sa mère dans ces lignes colorées et parfois très noires. « Je suis en voyage par la pensée avec elle depuis son décès en 2009. Elle rêvait quand j'étais petit que je devienne chauffeur de taxi. Mais moi je commençais déjà à griffonner sur des papiers peints. Et je crois que depuis sa disparition, mes portraits imagés définissent ce qu'elle me racontait, une immigration que

je n'ai pas connue, ma vie aussi et des pensées. Une introspection en quelque sorte », raconte l'artiste.

Ces portraits résultent d'actes non académiques. Feutres, stylo bille, fusain, gouache. Les matières et les styles se superposent. Toile, skate, fond noir ou blanc, les supports aussi. Très certainement aussi cela façonne une identité singulière à ces toiles. Si les premières toiles de Hom Nguyen étaient des visages peints et remplis, aujourd'hui plusieurs facettes s'y cachent. Car lorsque l'on observe les peintures d'Hom Nguyen on ne voit pas tout. A première vue, les portraits semblent abstraits. Mais **en observant plus longtemps, et surtout avec du recul, les visages et expressions se précisent.** « J'aime cette subtilité de portraits dans un seul. Différentes trajectoires viennent former un portrait. Et les détails apparaissent par la suite », précise Hom Nguyen.

Emotions multifaces

Un aperçu expressif qui ne laisse pas le spectateur sans émotions. Un « spec-acteur » plutôt car l'artiste conseille à chacun d'observer dans un premier temps l'œuvre à l'œil nu



© BRUNO LIÉNARD

puis d'essayer de regarder ses œuvres avec l'appareil photo de son téléphone portable. Un visage peut en cacher un autre. Des émotions aussi. Si Hom Nguyen ressent le besoin de partager les émotions qui le touchent, c'est aucun doute parce qu'elles sont profondes et universelles. Ce que l'on peut montrer, mais tout aussi bien dissimuler pour mettre en lumière ce que nous sommes vraiment. Comme une inversion de l'âme que l'on retrouve aussi dans sa série noire et blanche où le jeu des ombres est inversé. « Pour moi et comme j'observe les gens devant mon travail, la puis-

sance n'est pas dans la performance de l'œuvre. Elle tire tout son intérêt dans les sentiments provoqués. Vous savez, je me plais à faire une chose quand j'expose dans une très grande ville. Faire la queue comme tout le monde pour écouter les gens. Ils se placent dans certaines conditions, dans une atmosphère particulière. J'aime ce partage avec les gens. » Malgré les succès aux quatre coins du globe et les demandes de collaborations plus folles les unes que les autres, Hom Nguyen reste un homme à l'écoute.

Durant ses quelques heures de pré-

sence à Villers-lès-Nancy, il échange avec les visiteurs, commente, avec toujours un œil et une oreille traînant. « Le musée, il est près de chez soi. Pas à l'autre bout du monde. Là devant nous. C'est aussi pour cela que j'ai accepté cette exposition dans la galerie du Château de Mme Graffigny », confie-t-il. Comme son mentor Alberto Giacometti qui débutait par le dessin avant la transposition vers une autre forme d'art, Hom Nguyen emporte son art dans un voyage dont le visiteur partage l'humanité. A découvrir jusqu'au 15 août.

Baptiste Zamaron